

Appel à communication

FAIRE FACE AUX DISCOURS DE HAINE

Colloque international

L'époque contemporaine voit partout la montée en puissance d'opinions et de croyances portées par la haine, de l'homophobie, la xénophobie et l'islamophobie, à l'apologie du terrorisme et du crime de masse, en passant par l'antiféminisme, l'antisémitisme, ainsi que toute autre forme de racisme ou d'exclusion d'une minorité. Tel est notamment le cas en Allemagne où la mouvance d'extrême droite s'affirme de plus en plus, en particulier dans les *Länder* de l'ancienne RDA, instillant la haine de l'autre en conjuguant la nostalgie du nazisme aux "théories" d'un complot judéo-maçonnique à l'heure du Covid-19, ou encore le rejet du migrant (Kraske 2021). Par ailleurs, la diffusion et l'accessibilité au conspirationnisme porté par exemple par le mouvement QAnon aux USA, au négationnisme de la Shoah ou à de simples rumeurs et fausses nouvelles diffusées sur Internet, notamment par le biais des réseaux sociaux numériques échappe largement aux politiques de modération adoptées par les plateformes numériques comme Facebook (Frenkel et Kang 2021). Ainsi, la propagation des discours de haine nourrit la crainte non seulement d'une manipulation massive et durable de l'opinion afin de fragiliser la paix sociale, mais d'une déferlante de violence à l'encontre des personnes visées.

Plusieurs recherches récentes en sciences du langage ont porté sur l'analyse des discours de haine¹. Elles permettent de mieux comprendre les carences des dispositifs juridiques mis en place par le Conseil de l'Europe depuis les années 2000 (Baider et Constantinou 2019 : 9) et en France, avec la loi « Avia » promulguée en juin 2020 (Bailly et Moïse 2021 : 6). Quant à l'analyse du fonctionnement persuasif des discours de haine, les discussions portent sur la question de savoir comment appréhender la relation entre discours de haine et acte de violence : s'il s'agit d'une relation de cause à effet, le discours de haine posséderait une valeur prédictive. De

¹ Baider, Fabienne & Maria Constantinou (éds). 2019. « Discours de haine dissimulée, discours alternatifs et contre-discours », *Semen* 47.

Monnier, Angeliki, Annabelle Seoane, Nicolas Hubé & Pierre Leroux (éds). 2021.

« Discours de haine dans les réseaux socionumériques », *Mots* 125

Lorenzi Bailly, Nolwenn & Claudine Moïse (éds). 2021. *La haine en discours*, Lormant, Le bord de l'eau.

nombreuses agences internationales et nationales destinées à prévenir des génocides et crimes de masse ont adoptées cette perspective, comme le *Genocide Prevention and the Responsibility to Protect* des Nations Unies². Enfin, ces travaux ont établi des typologies qui permettent de distinguer les discours de haine directe, affichée, fulgurante (Mercier et Amigo (2021 :73-91), des discours de haine indirecte, dissimulée ou détournée (Määttä 2021 : 35-50).

Ce colloque poursuivra ces travaux de recherche en soulevant la question suivante : comment faire face aux discours de haine ? Afin de nourrir le débat, quatre modèles théoriques seront mis en discussion : 1. Pour répondre de façon efficace aux discours de haine, il faut faire usage de l'*Analyse du cadre référentiel* (notre trad. pour *Referenzrahmenanalyse*) élaborée par Harald Welzer, sociopsychologue, et Sönke Neitzel, historien (2011 : 16 – 46). Ce concept parvient de situer les faits, gestes, croyances et dires des acteurs sociaux dans leur cadre socio-historique englobant. 2. Il faudra approfondir la recherche sur le *fonctionnement pathémique* des discours alternatifs non seulement pour faire face aux passions négatives, mais pour esquisser des voies de sortie de la haine. 3. Enfin, l'analyse de la nature polysémiotique des discours de haine dans le cadre théorique de la *multimodalité*. En effet, la question centrale de la performativité des discours de haine et des possibilités d'y faire face est intimement liée à la conjonction simultanée de plusieurs systèmes sémiotiques, tels que le son, les images iconiques fixes et animées, l'architecture graphique d'une page web, sans parler de la sémiotité spécifique du discours verbal. 4. Les discours de haine empruntent largement à l'*esthétique* de la violence extrême, la propagande d'embrigadement de Daesh en est exemplaire (Rinn 2019). Qu'en est-il de la place accordée à l'esthétique dans les discours qui y font face, notamment de la création artistique, littéraire, poétique, cinématographique ?

Ces modèles théoriques pourront enrichir les discussions sur trois types de discours qui font face à la haine :

- I) Les contre-discours de haine

² (<http://scm.oas.org/pdfs/2011/CP27734T.pdf>) (consulté le 4 août 2022)

Les contre-discours s'attaquent frontalement au discours de haine. Ils peuvent adopter une stratégie de communication fondée sur une argumentation par l'absurde, l'ironie, voire l'humour pour s'opposer, de façon polémique, au pathos agressif de la haine. En principe, les contre-discours se définissent par une posture conflictuelle frontale, notamment dans le cadre de la lutte anti-terroriste.

II) Les discours alternatifs

Ces discours puisent dans l'expérience de vie pour porter témoignage d'un destin singulier. La force de persuasion de ce type de discours réside dans le fait qu'il s'oppose à la généralisation, voire la déshumanisation sous-jacente dans de nombreux discours de haine. On peut soutenir la thèse selon laquelle le témoin, dans la rencontre avec la tierce personne, parvient à traduire son savoir survivre en un savoir être. Ainsi, il contribue à promouvoir un projet de société post-haineuse, par la validation de nouvelles règles éthiques.

III) Les discours politiquement corrects et la politesse

Perçu à l'origine comme une pratique sociale positive dans la culture politique américaine à la fin du XVIII^e siècle, mais décrié depuis comme étant liberticide, le politiquement correct cherche à éviter l'usage d'un vocabulaire qui cherche le mépris, la blessure ou la discrimination de groupes et ou d'une personne. Le débat consistera à savoir si ce type de discours revient à la langue de bois, ou au contraire, favorise le franc-parler, ou les deux à la fois. Au-delà d'un parler édulcorant, voire hypocrite, on peut reconnaître d'une stratégie discursive de l'atténuation, de la modération, et, en fin de compte, du respect d'autrui. En cela, une réflexion sur l'usage de la politesse pourra trouver toute sa place car elle redonne du sens à la dispute, à l'entente mutuelle, au dialogue.

Enfin, ce colloque lance également un appel en faveur d'une large ouverture à la fois interdisciplinaire et interculturelle de ce champ de recherche. En effet, pour mieux saisir la phénoménologie de la haine en discours qui menace toutes les sociétés et cultures, il paraît indispensable d'engager un dialogue avec les juristes qui se préoccupent des questions du cadre légal qui détermine la diffusion du discours de haine au niveau national et international ; avec les ingénieurs

informaticiens qui créent les algorithmes de filtrage ; avec les équipes de modérateurs des différentes plateformes numériques ; avec des personnels des services de renseignements en charge de la cybersécurité.

Références bibliographiques :

- Baider, Fabienne et Constantinou, Maria (coord.). 2019. « Discours de haine dissimulée, discours alternatifs et contre-discours », *Semen*, n°47.
- Frenkel, Sheera et Kang Cecilia. 2021. *An Ugly Truth. Inside Facebook's Battle for Domination*, London, The Bridge Street Press.
- Kraske, Michael. 2021. *Tatworte. Denn Afd & Co. meinen, was sie sagen* (Berlin: Ullstein)
- Lorenzi Bailly, Nolwenn et Moïse, Claudine (dir.). 2021. *La Haine en discours*, Lormont, Le bord de l'eau.
- Määttä, Simo, K., Romain, Christina, Sini, Lorella, 2021. « Quand le "politiquement correct" (dé-)masque la haine », in *La Haine en discours*, Lorenzi Bailly, Nolwenn & Moïse, Claudine (dirs) (Lormont : Le bord de l'eau), 101 – 128.
- Mercier, Araud et Amigo, Laura. 2021. « Tweets injurieux et haineux contre les journalistes et les "merdias", *Mots*, n° 125, 73 – 91
- Neitzel, Sönke et Welzer, Harald, 2011 : *Soldaten. Protokolle vom Kämpfen, Töten und Sterben*, Frankfurt a.M., S. Fischer Verlag.
- Rinn, Michael. 2019. « The Sublime in Hate Propaganda on the Internet: A Critical Discourse Analysis », *REDIS Revista de Estudos do Discurso*, n°8, 142 – 154.

Les propositions de communication d'une longueur de 300 à 500 mots, ainsi qu'une courte bio-bibliographie, doivent être adressés à l'adresse suivante : michael.rinn@univ-brest.fr, avant le 8 avril 2023.

Les notifications d'acceptation seront envoyées aux participants avant 12 mai 2023. La publication d'un ouvrage collectif et/ou d'un numéro thématique dans une revue est envisagée. Des précisions sur ce point viendront par la suite.

Comité d'organisation (au 14 novembre 2023) :

Michael Rinn (Professeur, HCTI, UBO)
Christophe Cosker (Professeur agrégé)
Pierre Chartier (doctorant, HCTI, UBO)
Husam Ma'ayah (doctorant, HCTI, UBO)
Ali Najm Alghannami (doctorant, HCTI, UBO)
Mohamed Saki (Maître de conférences, HCTI, UBO)
Khaled El Ghoche (doctorant, HCTI, UBO)
Elise Mathurin (Maître de conférences, HCTI, UBO)

Comité scientifique (au 14 novembre 2023) :

Michael Rinn (Professeur, HCTI, UBO)
Josias Sémutanga (Professeur, Université de Montréal)
Patrick Charaudeau (Professeur, Université de Paris 13)
Ruth Amossy (Professeure, Université de Tel Aviv)

Alphonse Tonyè, (Professeur, Université de Youndé 2)

Marc Bonhomme (Professeur, Université de Berne)

Ndiémé Sow (Maître de conférences, Université Assane Seck Ziguinchor/Sénégal)

Arianna Maiorani (Senior Lecturer, University of Loughborough/UK)

Jean-Pierre Karegeye (Professor, Macalester College, USA)